

« LECTIO DIVINA » PENDANT L'ANNÉE SAINTE DE LA MISÉRICORDE

➤ A partir du 29 novembre nous vous proposons un nouveau parcours de lectio divina. Dans quelques jours, s'ouvrira l'Année Sainte de la Miséricorde. Durant cette année jubilaire, nous vous proposons un parcours dans l'ensemble de l'Évangile de Jésus Christ selon saint Luc, séquence par séquence. A partir du début du Temps de l'Avent, nous vous proposons ainsi un parcours dans les **deux premiers chapitres de l'Évangile selon saint Luc**.

➤ **Pour les 2 premières semaines**, à l'aide des références données par cette feuille, nous vous invitons d'abord à prendre le temps de la **LECTURE** priante du texte, en **lecture continue**. C'est la raison pour laquelle durant ces semaines, le programme quotidien de la lectio ne comporte pas de textes complémentaires ni de commentaires de la tradition chrétienne (cela viendra pour la seconde et la troisième lecture de ces chapitres, à partir du 13 décembre).

Cette première étape permet de recevoir la Parole de Dieu dans la cohérence d'un texte entier. C'est toute l'Écriture qui est Parole de Dieu. Rendez-vous disponibles pour cette lecture priante vécue sous la lumière de l'Esprit Saint. N'oubliez pas qu'elle est d'abord une nourriture spirituelle, c'est-à-dire qu'il faut le temps de l'assimiler avant de chercher à enrichir notre connaissance intellectuelle.

EVANGILE SELON SAINT-LUC : CHAPITRES 1 À 4

L'Évangile selon saint Luc est souvent qualifié d'Évangile de la miséricorde. Aussi verrons-nous progressivement comment « la miséricorde est dans l'Écriture le mot-clé pour indiquer l'agir de Dieu envers nous » et comment « Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père » (Pape François)

Dans les premiers chapitres de son Évangile, saint Luc rend compte de l'accomplissement des Écritures, en proposant deux figures croisées : Jean-Baptiste envoyé pour préparer les chemins du Seigneur, et Jésus, depuis sa conception dans le sein de Marie, jusqu'au commencement de son ministère. Saint Luc se réfère ici constamment à l'AT, ponctue son récit de trois cantiques (*Magnificat*, *Benedictus* et *Nunc Dimittis*) et insiste sur le rôle de l'Esprit-Saint dans cette description des commencements. La figure de Marie a également beaucoup d'importance ; elle est celle qui a cru et qui a dit « oui » ; elle nous montre le chemin de la foi et de l'accueil de la volonté divine. Elle médite enfin tous ces événements en son cœur, modèle de la méditation de la Parole de Dieu.

Sainte Lectio Divina

Quelques références pour aller plus loin avec ces textes :

- Revue Biblia n°25
- Cahiers Évangile n° 114 et 137, Cerf.
- H. Cousin. *L'Évangile de Luc*. Coll. « Commentaires » Bayard Centurion.
- JN. Aletti, *L'art de raconter Jésus Christ* ed. du Seuil, 1989 (ouvrage plus approfondi)
- Bible chrétienne II et II* (*les Évangiles*). Ed. Sigier.

contact : ch.dedreuille@lectiodivina.ccf.fr – site web : www.lectiodivina.catholique.fr

SEMAINE 1 (+ semaine 2)

EVANGILE SELON SAINT LUC (Ch. 1 – 2)

« Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement des Paroles du Seigneur »
(Lc 1, 45)

RÉFÉRENCES DE LECTURE

DIMANCHE 29 NOVEMBRE 2015

Lc 1, 1 – 4 : « d'après ce que nous ont transmis les serviteurs de la Parole »

LUNDI 30 NOVEMBRE

Lc 1, 5 – 12 : « Zacharie et Élisabeth étaient des justes devant Dieu »

MARDI 1^{er} DÉCEMBRE

Lc 1, 13 – 20 : « sois sans crainte... tu seras dans la joie et l'allégresse »

MERCREDI 2 DÉCEMBRE

Lc 1, 21 – 25 : « le Seigneur a posé sur moi son regard pour effacer ma honte »

JEUDI 3 DÉCEMBRE

Lc 1 26 – 38 : « voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole »

VENDREDI 4 DÉCEMBRE

Lc 1, 39 – 45 : « D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? »

SAMEDI 5 DÉCEMBRE : Reprise

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI :

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui, en fin de semaine, de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la contemplation.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 2

EVANGILE SELON SAINT LUC (Ch. 1 – 2)

« Béni soit le Seigneur qui visite et rachète son peuple » (Lc 1, 68)

RÉFÉRENCES DE LECTURE

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 2015

Lc 1, 46 – 56 : « sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent »

LUNDI 7 DÉCEMBRE

Lc 1, 57 – 66 : « Le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde »

MARDI 8 DÉCEMBRE – OUVERTURE DE L'ANNÉE SAINTE

Lc 1, 67 – 80 : « pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres et conduire nos pas dans la paix »

MERCREDI 9 DÉCEMBRE

Lc 2, 1 – 7 : « Marie mit au monde son fils premier-né, elle l'emballota »

JEUDI 10 DÉCEMBRE

Lc 2, 8 – 18 : « je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une grande joie »

VENDREDI 11 DÉCEMBRE

Lc 2, 19 – 21 : « Marie retenait ces événements et les méditait en son cœur »

SAMEDI 12 DÉCEMBRE : *Reprise (cf. p. 1)*

PAPE FRANÇOIS: LE VISAGE DE LA MISÉRICORDE (extraits)

« Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. Devenue vivante et visible, elle atteint son sommet en Jésus de Nazareth. Le Père, « riche en miséricorde » (Ep 2, 4) après avoir révélé son nom à Moïse comme « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité » (Ex 34, 6) n'a pas cessé de faire connaître sa nature divine de différentes manières et en de nombreux moments. Lorsqu'est venue la « plénitude des temps » (Ga 4, 4), quand tout fut disposé selon son dessein de salut, il envoya son Fils né de la Vierge Marie pour nous révéler de façon définitive son amour. Qui le voit a vu le Père (cf. Jn 14, 9). A travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu.

La miséricorde est, dans l'Écriture, le mot-clé pour indiquer l'agir de Dieu envers nous. Son amour n'est pas seulement affirmé, mais il est rendu visible et tangible. D'ailleurs, l'amour ne peut jamais être un mot abstrait. Par nature, il est vie concrète. La miséricorde de Dieu est sa responsabilité envers nous. Il se sent responsable, c'est-à-dire qu'il veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde. Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants. Comme il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être miséricordieux les uns envers les autres ».

Que notre pensée se tourne vers la Mère de la Miséricorde. Que la douceur de son regard nous accompagne en cette Année Sainte, afin que tous puissent redécouvrir la joie de la tendresse de Dieu. Personne n'a connu comme Marie la profondeur du mystère de Dieu fait homme. Sa vie entière fut modelée par la présence de la miséricorde faite chair. La Mère du Crucifié Ressuscité est entrée dans le sanctuaire de la miséricorde divine en participant intimement au mystère de son amour.

Choisie pour être la Mère du Fils de Dieu, Marie fut préparée depuis toujours par l'amour du Père pour être l'Arche de l'Alliance entre Dieu et les hommes. Elle a gardé dans son cœur la divine miséricorde en parfaite syntonie avec son Fils Jésus. Son chant de louange, au seuil de la maison d'Elisabeth, fut consacré à la miséricorde qui s'étend « d'âge en âge » (Lc 1, 50). Nous étions nous aussi présents dans ces paroles prophétiques de la Vierge Marie, et ce sera pour nous un réconfort et un soutien lorsque nous franchirons la Porte Sainte pour goûter les fruits de la miséricorde divine.

Qu'en cette Année Jubilaire l'Église fasse écho à la Parole de Dieu qui résonne, forte et convaincante, comme une parole et un geste de pardon, de soutien, d'aide, d'amour. Qu'elle ne se lasse jamais d'offrir la miséricorde et soit toujours patiente pour encourager et pardonner. Que l'Église se fasse la voix de tout homme et de toute femme, et répète avec confiance et sans relâche : « Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours » (Ps 25, 6).